Guillaume Valette a-t-il mis fin à ses jours afin de ne pas assister, comme Zweig, à l'agonie du monde ?

écrit par Claude t.a.l | 26 novembre 2017

Hommage à Guillaume Valette.
Qui le mérite .
» Un rescapé de l'attentat du Bataclan s'est suicidé «
http://www.europe1.fr/societe/un-rescape-de-lattentat-du-bataclan-sest-suicide-3502610

Je ne peux m'empêcher de penser à Stefan Zweig qui s'était suicidé le 22 février 1942 :
« ***il décide qu'il ne peut plus continuer à assister ainsi, sans recours, à l'agonie du monde*** **« .**
https://fr.wikipedia.org/wiki/Stefan_Zweig

Note de Christine Tasin

Assister ainsi, sans recours, à l'agonie du monde….

Sans recours.

En 1942, Zweig qui milita presque toute sa vie pour le pacifisme, qui refusa de s'engager politiquement, pouvait avoir le sentiment que tout était perdu et qu'une partie de sa vie était un échec (mais pas son oeuvre, grandiose, j'invite ceux qui ne le connaîtraient pas à lire *Le Joueur d'échec,* par exemple).

« Né en 1881 dans un grand et puissant empire […], il m'a fallu le quitter comme un criminel. Mon œuvre littéraire, dans sa langue originale, a été réduite en cendres. Étranger partout, l'Europe est perdue pour moi… J'ai été le témoin de la plus

effroyable défaite de la raison […]. Cette pestilence des pestilences, le nationalisme, a empoisonné la fleur de notre culture européenne »

– Stefan Zweig, *Le Monde d'hier. Souvenirs d'un Européen*.

Mais en France, en 2017. Est-ce possible ?

Hélas, oui.

Stefan Zweig a fui le nazisme dans la mort. Parce qu'il avait le sentiment, en 1942, qu'il serait impossible de sortir de l'horreur.

On ne sait rien de Guillaume Valette, à part qu'il ne s'était pas remis du 13 novembre 2015.

Comment ne pas faire le parallèle entre le nazisme qui détruit tout et l'islam qui fait de même ?

Comment ne pas comprendre le désespoir de ceux qui, après avoir vécu un véritable cauchemar, voient leur pays, dirigé par des islamo-collabos, plonger dans l'enfer islamique ?

Pourtant, l'histoire nous dit qu'il ne faut jamais désespérer. Le 6 juin 1944 le jour se levait à nouveau à l'Ouest.

Il se lèvera, forcément, à nouveau. Guillaume Valette est mort trop tôt. La Reconquista chassera l'islam et les Bataclan de France.

Ne jamais oublier la magnifique conclusion de *l'Electre* de Giraudoux :

***Première Euménide* : Voilà où t'a menée ton orgueil, Électre ! Tu n'es plus rien ! Tu n'as plus rien !**

***Électre* : J'ai ma conscience, j'ai Oreste, j'ai la justice, j'ai tout.**

***Deuxième Euménide* : Ta conscience ! Tu vas l'écouter, ta conscience, dans les petits matins qui se préparent. Sept ans tu n'as pu dormir à cause d'un crime que d'autres avaient commis. Désormais, c'est toi la coupable.**

Électre **: J’ai Oreste. J’ai la justice. J’ai tout.**

Troisième Euménide **: Oreste ? Plus jamais tu ne reverras Oreste. Nous te quittons pour le cerner. Nous prenons ton âge et ta forme pour le poursuivre. Adieu. Nous ne le lâcherons plus, jusqu’à ce qu’il délire et se tue, maudissant sa sour.*Électre* : J’ai la justice. J’ai tout.**

La Femme Narsès **: Que disent-elles ? Elles sont méchantes ! Où en sommes-nous, ma pauvre Électre, où en sommes-nous!*Électre* : Où nous en sommes ?**

La Femme Narsès **: Oui, explique ! Je ne saisis jamais bien vite. Je sens évidemment qu’il se passe quelque chose, mais je me rends mal compte. Comment cela s’appelle-t-il, quand le jour se lève, comme aujourd’hui, et que tout est gâché, que tout est saccagé, et que l’air pourtant se respire, et qu’on a tout perdu, que la ville brûle, que les innocents s’entre-tuent, mais que les coupables agonisent, dans un coin du jour qui se lève ?**

Électre **: Demande au mendiant. Il le sait.**

Le mendiant **: Cela a un très beau nom, femme Narsès. Cela s’appelle l’aurore.**